

Notre club de lecture s'est tenu à la Médiathèque de Saint Médard en Jalles ce mercredi 12 janvier 2022 .

Notre sujet du jour était **TERRA ALTA de Javier Cercas** qui a reçu le prix Planeta pour ce roman. Nous sommes tombés d'accord sur le fait que quoiqu'on puisse en penser au premier abord, ce n'était pas un polar. C'est un roman qui a pris la forme d'un polar mais parle de tout autre chose. Bien sûr il y a un crime, même un triple crime à résoudre. Mais « Qui a tué ? » n'est pas l'essentiel. L'auteur le reconnaît lui-même dans le cadre de ses interviews. L'essentiel est dans le personnage de l'enquêteur, Melchor et dans ses débats philosophiques

Le lecteur va suivre l'évolution de cet ancien délinquant qui étonnamment se transforme en Javert. Comme lui il va devenir policier pour affronter le mal.

Ce fils de prostituée aimante, de père inconnu qui dans son adolescence sombre dans la délinquance, devenant garde du corps de colombiens trafiquants de drogue, se retrouve en prison. Puis sa mère sera assassinée sans que l'enquête avance. Il va alors se passionner pour la lecture, à la bibliothèque de la prison, et notamment va avoir la révélation en lisant Les Misérables de Victor Hugo. Contre toute attente, Il va s'identifier à Javert, le Policier, et va se mettre à étudier pour devenir Policier et venger la mort de sa mère. Ce qu'il va réussir avec succès, et avec l'aide de son avocat qui était aussi un ami de sa mère et qui va falsifier quelques pièces de son dossier pour faire oublier son passé plus rapidement. Il se demande jusqu'à la fin s'il n'est pas son père.

A peine policier, à Barcelone, il se mettra à enquêter sans succès pour retrouver l'assassin de sa mère, et cela au risque de sa carrière, en transgressant une nouvelle fois les règles.

C'est un homme en colère contre la société qui s'identifie totalement à Javert plutôt qu'à Mr. Madeleine.

Un tournant dans sa vie se situe pendant les attentats terroristes de 2017 où il neutralise les assassins et devient un héros, dont ses supérieurs vont devoir protéger l'anonymat en l'envoyant en Province. Il choisit la Terra Alta où il n'a jamais mis les pieds.

C'est une terre inconnue où rien ne se passe dit-on, où le silence l'empêche de dormir.

Nouveau tournant de sa vie : il va fréquenter assidûment la bibliothèque et la bibliothécaire qui va l'initier à la littérature. Il en tombe fou amoureux et finit par la convaincre de l'épouser. Ils reliront ensemble les Misérables. Ils auront une fille qu'ils appelleront ...Cosette.

Melchor dit que ce livre parle de lui et dit se voir toujours en Javert et être en colère bien qu'il considère que c'est l'époque la plus heureuse de sa vie. Il refuse de croire que Mr. Madeleine puisse ne pas avoir eu de rancœur contre Javert, mais sa femme Olga doute de cette posture. Elle l'accompagne dans son cheminement et lui dit « C'est comme avaler un verre de poison et croire que c'est comme ça qu'on va tuer celui qu'on déteste »

Une grande partie du roman est occupée par le thème de la Justice et de la Vengeance, autant que par l'enquête qui est sensée être le sujet principal.

En effet, un couple de notables de la ville, les Adell et leur employée, sont assassinés dans des conditions horribles et Melchor fait partie de l'équipe d'enquêteurs

Une fois l'enquête mise en veille sur ordre du Parquet, faute de piste, plusieurs semaines après le début de l'enquête, Melchor continue à enquêter en toute illégalité.

Il transgresse encore une fois les règles bien qu'il se veuille JAVERT.

Olga est de la Terra Alta dont la ville principale est Gandesa, où ils vivent et elle lui dit aussi au sujet de cette terre à la limite de laquelle s'est livrée la dernière bataille décisive pour le camp franquiste, « la bataille de l'Ebre » : « Les collines, les tranchées jonchées d'éclats d'obus, toutes les choses que les touristes aiment tant. Mais les vraies blessures ne sont pas celles-là. Ce sont celles que personne ne voit, celles que les gens conservent secrètement »

Cette poursuite de l'enquête sera la cause de la mort d'Olga, victime d'un accident de la voie publique provoqué par l'instigateur du crime pour intimider Melchor et qu'il abandonne l'enquête » Ceci aura l'effet contraire, et poursuivant l'enquête, couvert par l'un de ses supérieurs, Melchor démasquera les coupables dont un de ses collègues et ami nommé Salom et le gendre des victimes.

Son amitié pour Salom et les supplications de ce dernier n'y feront rien et il n'échappera pas à la prison et au désespoir de ne plus pouvoir subvenir aux besoins de ses filles, brillantes étudiantes.

Mais alors que le lecteur pense que l'affaire est bouclée, apparaît une fin « plaquée » qui en surprend plus d'un :

Melchor n'en restera pas là : il est contacté par un mystérieux interlocuteur qui le fera enlever. Paralysé, en très mauvaise santé, et octogénaire, il lui apprendra qu'il a manipulé les deux personnes arrêtées, pour assouvir sa vengeance de fils d'une victime républicaine du vieux Adell (lui-même fils d'un franquiste tué au début de la guerre par les républicains) : Peu après la fin de la guerre civile, son père était rentré en Espagne et a été assassiné en pleine rue par le Jeune Adell sans que ce dernier soit jamais inquiété, le cadavre laissé plusieurs heures en pleine rue, sans que personne intervienne . Olga avait raison : les vraies blessures restent secrètes. Elle même ignorait cet épisode

Contre toute attente MELCHOR - JAVERT ne va pas dénoncer cet homme revenu du Mexique où sa famille s'était exilé et où il a passé sa vie, à la Terra Alta, pour mourir. Avant de prendre cette décision, il va vivre une crise de conscience digne de Javert quand il renonça à arrêter Jean Valjean qui venait de lui sauver la vie.

Mais il ne se suicidera pas comme JAVERT qui se jeta dans la Seine. Il se contentera d'une longue baignade à Barcelone. L'Amour d'Olga et de Cosette sera le plus fort. C'est exactement la conclusion de Jean Valjean pour Cosette.

L'évolution de Melchor, personnage cabossé et ambigu est bien la trame de cette Terra Alta. Lui le citadin qui se croyait provisoirement à la Terra Alta, décidera d'y rester avec Cosette.

Préférant Flaubert à Victor Hugo, J.Cercas ne juge pas

Tout ceci dans une langue facile à lire, transparente, comme l'est toujours celle de l'auteur qui avoue que cela lui demande beaucoup de travail.

Ce livre est le premier d'une trilogie. Le second tome est paru en Espagne sous le titre de : « Independencia » .

Marie-Odile BRAUN